

RAPPORT 5
INDICATEURS DE SUIVI DE
LA SITUATION LINGUISTIQUE

RÉSUMÉ
DES TENDANCES
(1996-2016)

INDICATEURS DE SUIVI DE LA SITUATION LINGUISTIQUE AU QUÉBEC

Par Émilie Lavoie

Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration, Statistique Canada

Ce travail a été rendu possible grâce au soutien financier de l'Office québécois de la langue française. Des remerciements vont à Éric Caron-Malenfant et à Jean-Pierre Corbeil, respectivement chef du Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration et directeur adjoint de la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada. L'auteure tient à les remercier chaleureusement pour leur implication et leur disponibilité tout au long de ce projet.

Enfin, l'auteure remercie également Alejandro Paez Silva, Acaffou Julien, Deniz Do, Laetitia Martin et l'équipe du service à la clientèle de la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada pour leur apport au projet.

Les vues exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteure et n'engagent nullement Statistique Canada.

Données de catalogage avant publication

Lavoie, Émilie, 1971-, auteur

Indicateurs de suivi de la situation linguistique. Rapport 5, Résumé des tendances (1996-2016) / par Émilie Lavoie.

Comprend des références bibliographiques.

ISBN version électronique : 978-2-550-83484-7

1. Démographie linguistique – Québec (Province) – Statistiques 2. Français (Langue) – Québec (Province) – Usage – Statistiques 3. Anglais (Langue) – Québec (Province) – Usage – Statistiques I. Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration (Canada), auteur II. Office québécois de la langue française, destinataire, organisme de publication, parraineur III. Titre IV. Titre : Résumé des tendances (1996-2016)

P 119.32

306.449714

© Office québécois de la langue française, 2019

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019.

ISBN version électronique : 978-2-550-83484-7

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
Notes méthodologiques et définitions	2
Résumé des tendances	8
1. Langue française.....	8
2. Langue anglaise.....	16
Annexe	23

LISTE DES TABLEAUX

- **Tableau 1.** Population du Québec, de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, de l'île de Montréal, de la couronne de Montréal et du Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016

Annexe

- **Tableau A1.** Liste des quartiers et des municipalités de la RMR de Montréal, 2016

LISTE DES GRAPHIQUES

Partie 1

- **Graphique 1.1.** Proportion de personnes qui ont le français comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent le français, ensemble du Québec, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Graphique 1.2.** Proportion de personnes qui ont le français comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent le français, RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Graphique 1.3.** Proportion de personnes qui ont le français comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent le français, île de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Graphique 1.4.** Proportion de personnes qui ont le français comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent le français, couronne de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Graphique 1.5.** Proportion de personnes qui ont le français comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent le français, Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016

Partie 2

- **Graphique 2.1.** Proportion de personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent l'anglais, ensemble du Québec, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016

- **Graphique 2.2.** Proportion de personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent l'anglais, RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Graphique 2.3.** Proportion de personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent l'anglais, île de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Graphique 2.4.** Proportion de personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent l'anglais, couronne de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Graphique 2.5.** Proportion de personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent l'anglais, Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016

LISTE DES CARTES

Annexe

- **Carte A1.** Découpage géographique de la RMR de Montréal, quartiers de l'île de Montréal, 2016
- **Carte A2.** Découpage géographique de la RMR de Montréal, municipalités de la couronne nord, 2016
- **Carte A3.** Découpage géographique de la RMR de Montréal, municipalités de la couronne sud, 2016

INTRODUCTION

Le présent document fait partie d'une série de documents produits dans le cadre des travaux relatifs au suivi de la situation linguistique au Québec et vise à mettre à jour le portrait démilinguistique de la population du Québec qu'avait rendu public l'Office québécois de la langue française (Office) en 2016 sous le titre *Indicateurs de suivi de la situation linguistique au Québec : portrait démilinguistique (1996-2011)*. Bien qu'elle ait pris pour point de référence le portrait publié en 2016 par l'Office, la présente série de rapports a cependant été enrichie au moyen des données les plus récentes, c'est-à-dire celles qui ont été recueillies à l'occasion du Recensement de la population de 2016 de Statistique Canada, et d'éléments analytiques relatifs aux dernières tendances, notamment. Plus précisément, ce rapport est le dernier de cinq documents¹ qui visent à dresser le portrait de la situation linguistique au Québec en 2016 : il présente en résumé quelques grandes tendances touchant la langue française et la langue anglaise.

Le présent rapport, comme les quatre précédents, débute par certaines considérations méthodologiques, lesquelles portent sur les données utilisées et leur comparabilité, la population d'intérêt, les classifications linguistiques ainsi que les variables et les concepts utilisés.

Le rapport est ensuite divisé en deux parties regroupant, dans un premier temps, le résumé des tendances relatives à la langue française et, dans un second temps, le résumé des tendances relatives à la langue anglaise. Chacune de ces parties comporte des faits saillants appuyés par des graphiques.

¹ Les quatre premiers portent respectivement sur le portrait démilinguistique de la population du Québec, les unions linguistiquement exogames et la transmission des langues aux enfants, les langues utilisées au travail au Québec et le portrait démilinguistique de la population immigrante du Québec.

NOTES MÉTHODOLOGIQUES ET DÉFINITIONS

Données utilisées

À moins d'indications contraires, les données utilisées sont celles des questionnaires détaillés des recensements de la population distribués à un échantillon de la population. Ces questionnaires ont été distribués à 20 % des ménages privés en 1996, en 2001 et en 2006, et à 25 % de ceux-ci en 2016. En ce qui concerne les données de 2011, deux sources de données ont été utilisées :

1. Le questionnaire abrégé du recensement de la population, qui a été distribué à 100 % de la population canadienne, a été utilisé pour les indicateurs portant sur la population totale.
2. L'Enquête nationale auprès des ménages (ENM), c'est-à-dire l'enquête volontaire qui a remplacé le questionnaire détaillé du Recensement de la population en 2011 et qui a été distribuée à 30 % des ménages privés, a été utilisée pour les indicateurs portant sur les familles, le travail et la population immigrante.

Pour toutes les années, l'univers des données a été restreint aux ménages privés² canadiens afin que les données soient comparables d'une année à l'autre.

Il faut noter que pour préserver la confidentialité des données, Statistique Canada arrondit aléatoirement les nombres à des multiples de 0 ou de 5, sauf lorsque les valeurs sont inférieures à 10, auquel cas elles sont arrondies à 0 ou à 10. Ce sont ces valeurs arrondies qui sont présentées dans les tableaux du présent document. Pour cette raison, la somme des données d'un tableau n'est pas nécessairement égale au total.

² Selon le *Dictionnaire du recensement de la population de 2016* (www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage014-fra.cfm), Statistique Canada définit un ménage privé comme suit : « "Ménage privé" s'applique à une personne ou un groupe de personnes qui occupent le même logement et qui n'ont pas de domicile habituel ailleurs au Canada ou à l'étranger. Les ménages sont divisés en deux sous-univers selon qu'ils occupent un logement collectif (ménage collectif) ou un logement privé (ménage privé). Dans le cadre du recensement, les ménages sont classés en trois catégories : les ménages privés, les ménages collectifs et les ménages à l'extérieur du Canada. »

Comparabilité des données

Bien que les données présentées dans ce document soient toutes tirées du programme du recensement de la population, ce qui comprend l'ENM de 2011, leur comparabilité au fil du temps a pu être affectée par les changements qui ont été apportés à l'outil de mesure au cours de la période considérée ainsi que par les variations du sous-dénombrement net de la population québécoise lors de chaque recensement.

Après trois recensements au cours desquels la composante linguistique du recensement était demeurée à peu près la même (sauf en ce qui concerne l'ajout d'une question à deux volets sur la langue de travail et d'un deuxième volet à la question sur la langue parlée à la maison en 2001 ainsi que la modification de l'ordre des catégories de réponses aux questions linguistiques du questionnaire français), certains changements ont été introduits dans le Recensement de la population de 2011. D'abord, les questions sur la connaissance des langues officielles et sur les langues parlées à la maison ont été ajoutées au questionnaire abrégé, lequel ne comprenait auparavant que la question sur la langue maternelle. Ce questionnaire a été distribué à l'ensemble des ménages canadiens, parmi lesquels un échantillon était sélectionné aux fins de l'ENM, à participation volontaire, laquelle remplaçait le questionnaire détaillé du recensement, autrefois à participation obligatoire.

À ces changements, qui touchaient tout autant l'ordre des questions que d'autres aspects de la méthodologie dans le cas de l'ENM, ont correspondu certaines modifications dans les modèles de réponses. On a ainsi observé en 2011 une propension légèrement moindre qu'en 2006 à déclarer une langue autre que le français ou l'anglais comme seule langue maternelle ou langue parlée le plus souvent à la maison, en même temps qu'une propension plus importante à donner plus d'une réponse à ces deux questions. Une analyse détaillée de la comparabilité des données entre 2006 et 2011 a été publiée par Statistique Canada comme accompagnement à la diffusion des résultats de 2011³. En 2016, l'ENM a été remplacée par un recensement détaillé à participation obligatoire, lequel comprenait les mêmes questions linguistiques que celles de l'ENM de 2011. Il convient de garder à l'esprit ces faits lors de l'interprétation des tendances.

³ STATISTIQUE CANADA, *Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011*, Recensement de la population de 2011, n° 98-314-X2011051 au catalogue, 2013, 30 p.

À ces considérations, il importe d'ajouter que les études passées ont permis de constater l'instabilité des réponses multiples, en particulier en ce qui touche la question sur la langue maternelle. La lectrice ou le lecteur devrait pour cette raison interpréter avec prudence ces réponses multiples et la fluctuation de leur nombre d'un recensement à l'autre.

Pour en connaître davantage sur la comparabilité des données linguistiques du programme du recensement, il est recommandé de consulter le *Guide de référence sur les langues*⁴ et le *Guide du Recensement de la population de 2016*⁵.

Population

Les indicateurs présentés dans ce rapport, à l'exception des indicateurs de la langue de travail, réfèrent à l'ensemble de la population du Québec ou des régions concernées vivant dans des ménages privés et occupant des logements privés. Par ailleurs, à des fins de comparabilité, ces populations excluent les personnes qui vivent dans les logements institutionnels (par exemple, les prisons et les centres d'hébergement et de soins de longue durée) et dans les logements collectifs non institutionnels (par exemple, certaines résidences pour personnes âgées) ainsi que les ménages énumérés outre-mer⁶.

Quant aux indicateurs relatifs à la langue de travail, ils renvoient à la population active occupée âgée de quinze ans ou plus, c'est-à-dire la population ayant occupé un emploi pendant la semaine qui précédait le recensement ou, si elle était sans emploi durant cette période, ayant occupé un emploi après le 1^{er} janvier de l'année précédant le recensement, âgée de quinze ans ou plus et ayant un lieu de travail habituel ou travaillant à domicile.

Le tableau qui suit présente par ailleurs la taille des populations à l'étude, selon l'année de recensement.

⁴ STATISTIQUE CANADA, *Guide de référence sur les langues*, Recensement de la population de 2016, n° 98-500-X2016003 au catalogue, 2017, 10 p.

⁵ STATISTIQUE CANADA, *Guide du Recensement de la population, 2016*, Recensement de la population de 2016, n° 98-304-X2016001 au catalogue, 2017, 75 p.

⁶ Notons que la population à l'étude exclut un certain nombre, variable d'un recensement à l'autre, de réserves indiennes et d'établissements indiens qui ont été partiellement dénombrés. Pour en savoir davantage à ce propos, prière de consulter l'annexe 1 de *Produits de référence, 2011* (Programme du recensement, Statistique Canada) et l'annexe 1.2 de *Guide du Recensement de la population* (Recensement de la population de 2016, Statistique Canada).

TABLEAU 1

Population du Québec, de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, de l'île de Montréal, de la couronne de Montréal et du Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016

	1996	2001	2006	2011	2016
Ensemble du Québec	7 008 130	7 097 855	7 396 275	7 732 830	7 965 450
RMR de Montréal	3 382 820	3 484 115	3 674 745	3 860 085	4 009 790
Île de Montréal	1 737 375	1 774 305	1 815 420	1 844 500	1 895 000
Couronne de Montréal	1 645 445	1 709 810	1 859 325	2 015 585	2 114 790
Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal	3 625 310	3 613 740	3 721 530	3 872 745	3 955 660

Sources : Statistique Canada, recensements de la population de 1996, de 2001, de 2006 et de 2016, et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Découpage géographique

Cinq unités géographiques ont été privilégiées pour le calcul des indicateurs du portrait démographique :

Ensemble du Québec : Ensemble du territoire du Québec.

Région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal : Territoire formé de la ville de Montréal et des municipalités adjacentes. Les limites de la RMR de Montréal, comme celles des autres RMR du pays, sont redéfinies après chaque recensement en fonction des résultats relatifs au navettage entre le lieu de résidence et le lieu de travail de la population active occupée^{7, 8}. Dans ce document, les frontières de la RMR de Montréal telles qu'elles ont été délimitées aux fins du Recensement de la population de 2016 ont été appliquées aux données des recensements de 1996 à 2011, dans le but d'assurer la comparabilité entre les différentes années. Par exemple, une importante augmentation du nombre de francophones pouvait être observée entre 2011 et 2016 dans la RMR de Montréal, dans la mesure où le découpage géographique n'était pas demeuré le même. Cette augmentation s'expliquait en effet en grande partie par l'ajout, en 2016, de deux municipalités à forte concentration de population francophone⁹ à la RMR, et donc

⁷ Le but étant d'établir le degré d'intégration entre les municipalités adjacentes et le noyau de la RMR de Montréal.

⁸ STATISTIQUE CANADA, *Glossaire illustré de la géographie*, Recensement de la population de 2016, n° 92-195-X au catalogue, 2017, p. 21.

⁹ Ces deux municipalités sont Saint-Lin-Laurentides et Saint-Jean-sur-Richelieu.

par un changement en matière de découpage géographique plutôt que par une évolution démographique. Pour cette raison, **les résultats présentés dans ce document peuvent différer de ceux proposés dans les études précédentes, qui présentaient les données en géographie courante et non constante.**

La situation linguistique dans la RMR de Montréal est aussi présentée de façon détaillée à l'aide de cartes. Le découpage utilisé pour la production de celles-ci s'appuie sur le découpage de la RMR de Montréal en 56 quartiers et municipalités utilisé dans l'étude de Bourbeau et autres¹⁰. Il a été mis à jour pour que soient pris en compte les changements apportés aux limites de la RMR en 2016¹¹.

Île de Montréal : Division de recensement de Montréal selon la classification géographique de Statistique Canada.

Couronne de Montréal : Territoire de la RMR de Montréal à l'extérieur de l'île de Montréal. Cette unité géographique ne faisant pas partie des unités géographiques normalisées de Statistique Canada, les données ont été obtenues par la soustraction des données de l'île de Montréal à celles de la RMR.

Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal : Territoire du Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal. Cette unité géographique ne faisant pas partie des unités géographiques normalisées de Statistique Canada, les données ont été obtenues par la soustraction des données de la RMR de Montréal à celles de l'ensemble du Québec.

Variables et concepts

Connaissance du français et de l'anglais : Autoévaluation par la personne répondante de sa capacité à soutenir une conversation dans une ou dans les deux langues officielles du Canada. La question suivante était posée lors des recensements : « Cette personne connaît-elle assez bien le français ou l'anglais pour soutenir une conversation? » La personne répondante devait choisir parmi quatre réponses : « français seulement », « anglais seulement », « français et anglais » ou « ni français ni anglais ».

¹⁰ Tiré de Yulia PRESNUKHINA, *Indicateurs de suivi de la situation linguistique au Québec : portrait démographique 1996-2011*, [Montréal], Office québécois de la langue française, 2016, p.78, et de Robert BOURBEAU, Norbert ROBITAILLE et Rémi OUELLET, *Caractéristiques du quartier de résidence et comportements linguistiques des immigrants allophones de la RMR de Montréal : portrait démographique*, [Montréal], Office québécois de la langue française, 2011, p. 31.

¹¹ Voir l'annexe A pour les cartes de référence.

Langue maternelle : Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne répondante au moment du recensement. La question suivante était posée lors des recensements : « Quelle est la langue que cette personne a apprise en premier lieu à la maison dans son enfance et qu'elle comprend encore? »

Langue parlée le plus souvent à la maison : Langue utilisée le plus souvent par la personne répondante pour communiquer à la maison. La question suivante était posée lors des recensements : « Quelle langue cette personne parle-t-elle le plus souvent à la maison? »

Langue(s) utilisée(s) au travail : Langue(s) utilisée(s) le plus souvent et régulièrement au travail par la personne répondante. Une question à deux volets était posée aux personnes âgées de quinze ans et plus ayant occupé un emploi durant la période de référence définie dans le questionnaire du recensement¹² :

- a) « Dans cet emploi, quelle langue cette personne utilisait-elle le plus souvent? »
- b) « Cette personne utilisait-elle régulièrement d'autres langues dans cet emploi? »

Ces questions se trouvaient dans le questionnaire détaillé des recensements de la population de 2001, de 2006 et de 2016, et dans le questionnaire de l'ENM de 2011.

Travailleuses et travailleurs : Personnes âgées de quinze ans ou plus ayant occupé un emploi pendant la semaine qui précédait le recensement ou, si elles étaient sans emploi durant cette période, ayant occupé un emploi après le 1^{er} janvier de l'année précédant le recensement et ayant un lieu de travail habituel ou travaillant à domicile.

¹² Par exemple, dans le questionnaire détaillé du Recensement de la population de 2016, la personne répondante devait indiquer la ou les langues utilisées au travail dans l'emploi occupé pendant la semaine du 1^{er} au 7 mai 2016 ou, si elle était sans emploi durant cette période, dans le cadre de l'emploi occupé le plus longtemps depuis le 1^{er} janvier 2015.

RÉSUMÉ DES TENDANCES

1. LANGUE FRANÇAISE

Faits saillants

- En 2016, 77,0 % de la population du Québec n'avait que le français comme langue maternelle, 78,9 % ne parlait que le français le plus souvent à la maison, et 80,0 % n'utilisait que cette langue le plus souvent au travail (graphique 1.1).
- C'est à l'extérieur de la RMR de Montréal que ces proportions étaient, en 2016, le plus élevées. Ainsi, en 2016, 62,7 % de la population de la RMR de Montréal, 46,1 % de la population de l'île de Montréal et 77,6 % de la population de la couronne de Montréal avait le français comme seule langue maternelle, comparativement à 91,4 % ailleurs au Québec (graphiques 1.2, 1.3, 1.4 et 1.5).
- Entre 1996 et 2016, le pourcentage de la population du Québec ayant le français comme unique langue maternelle est passé de 80,9 % à 77,0 %. Au cours de cette période, le pourcentage de la population ayant le français comme unique langue parlée le plus souvent à la maison est passé de 81,9 % à 78,9 %, alors que le pourcentage de la population ayant le français comme unique langue utilisée le plus souvent au travail est passé de 81,9 % à 80,0 % (graphique 1.1).
- Ces tendances à la baisse s'observaient tant dans la RMR de Montréal, sur l'île de Montréal et dans la couronne de Montréal que dans le reste du Québec, bien qu'à des rythmes variables (graphiques 1.2, 1.3, 1.4 et 1.5).
- C'est dans la couronne de Montréal que la diminution du poids démographique de la population de langue française a été le plus marquée entre 1996 et 2016. Ainsi, la part de la population ayant le français comme seule langue maternelle y a diminué de sept points de pourcentage entre 1996 et 2016. De la même façon, la part de la population qui parlait uniquement le français le plus souvent à la maison et la part de celle qui utilisait uniquement le français le plus souvent au travail¹³ y ont connu une baisse de 5,7 et de 3,2 points de pourcentage respectivement (graphique 1.4).

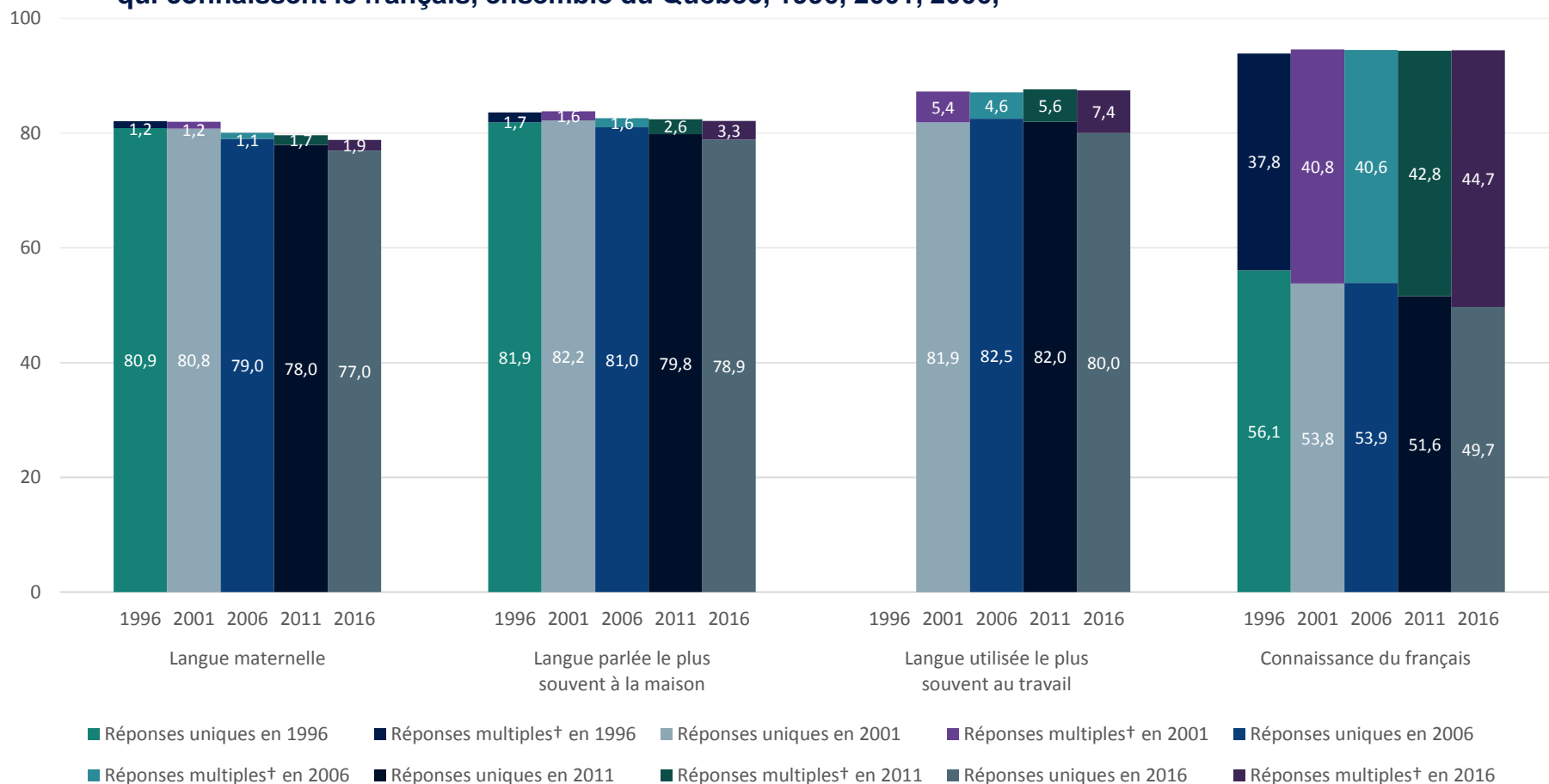
¹³ À partir de 2001 dans le cas de la langue utilisée au travail.

- Les baisses touchant le français en tant que langue maternelle et en tant que langue parlée le plus souvent à la maison (réponses uniques) sont liées en grande partie à la progression de la proportion de la population ayant déclaré des langues autres que l'anglais ou le français à ces deux questions. Par ailleurs, ces baisses se sont accompagnées, depuis 2006, d'une augmentation du nombre de personnes ayant déclaré plus d'une langue aux questions du recensement. Cette augmentation des réponses multiples a également été observée pour les langues utilisées le plus souvent au travail¹⁴ (graphiques 1.1, 1.2, 1.3, 1.4 et 1.5).
- À partir du Recensement de la population de 2006, la proportion de personnes ayant déclaré avoir plus d'une langue maternelle dont le français a augmenté dans chacune des régions considérées. Par exemple, dans la RMR de Montréal, la proportion de personnes ayant déclaré avoir le français et une autre langue comme langues maternelles est passée de 1,6 % en 2006 à 2,5 % en 2011, puis à 2,9 % en 2016 (graphiques 1.1, 1.2, 1.3, 1.4 et 1.5).
- De la même façon, les proportions de personnes ayant déclaré parler le français en combinaison avec une autre langue le plus souvent à la maison ou encore ayant déclaré utiliser le français et une autre langue le plus souvent au travail sont en hausse depuis le Recensement de la population de 2006 tant sur l'île de Montréal que dans la couronne de Montréal (graphiques 1.3 et 1.4).
- Sur l'île de Montréal, la proportion de travailleuses et de travailleurs ayant déclaré utiliser le français en combinaison avec une autre langue le plus souvent au travail est passée de 8,9 % en 2006 à 10,9 % en 2011, puis à 14,6 % en 2016. Par ailleurs, la proportion de travailleuses et de travailleurs de l'île de Montréal qui utilisaient le français le plus souvent au travail, que ce soit en tant que seule langue ou avec une autre langue, est en hausse depuis le Recensement de la population de 2006. Elle est ainsi passée de 69,8 % en 2006 à 70,7 % en 2011, puis à 71,5 % en 2016 (graphique 1.3).
- Entre 1996 et 2016, la part de la population québécoise déclarant connaître le français (connaissance unique ou en combinaison avec l'anglais) est demeurée élevée et somme toute stable, que ce soit dans l'ensemble du Québec (environ 94 %), dans la RMR de Montréal (environ 91 %), sur l'île de Montréal (environ 86 %), dans la couronne de Montréal (environ 96 %) ou dans le reste du Québec (environ 97 %) (graphiques 1.1, 1.2, 1.3, 1.4 et 1.5).

¹⁴ Pour plus de renseignements à ce propos, ou pour consulter des résultats tenant également compte des langues parlées ou utilisées *régulièrement* à la maison et au travail, veuillez consulter les rapports 1 et 3 de la série de rapports *Indicateurs de suivi de la situation linguistique au Québec*.

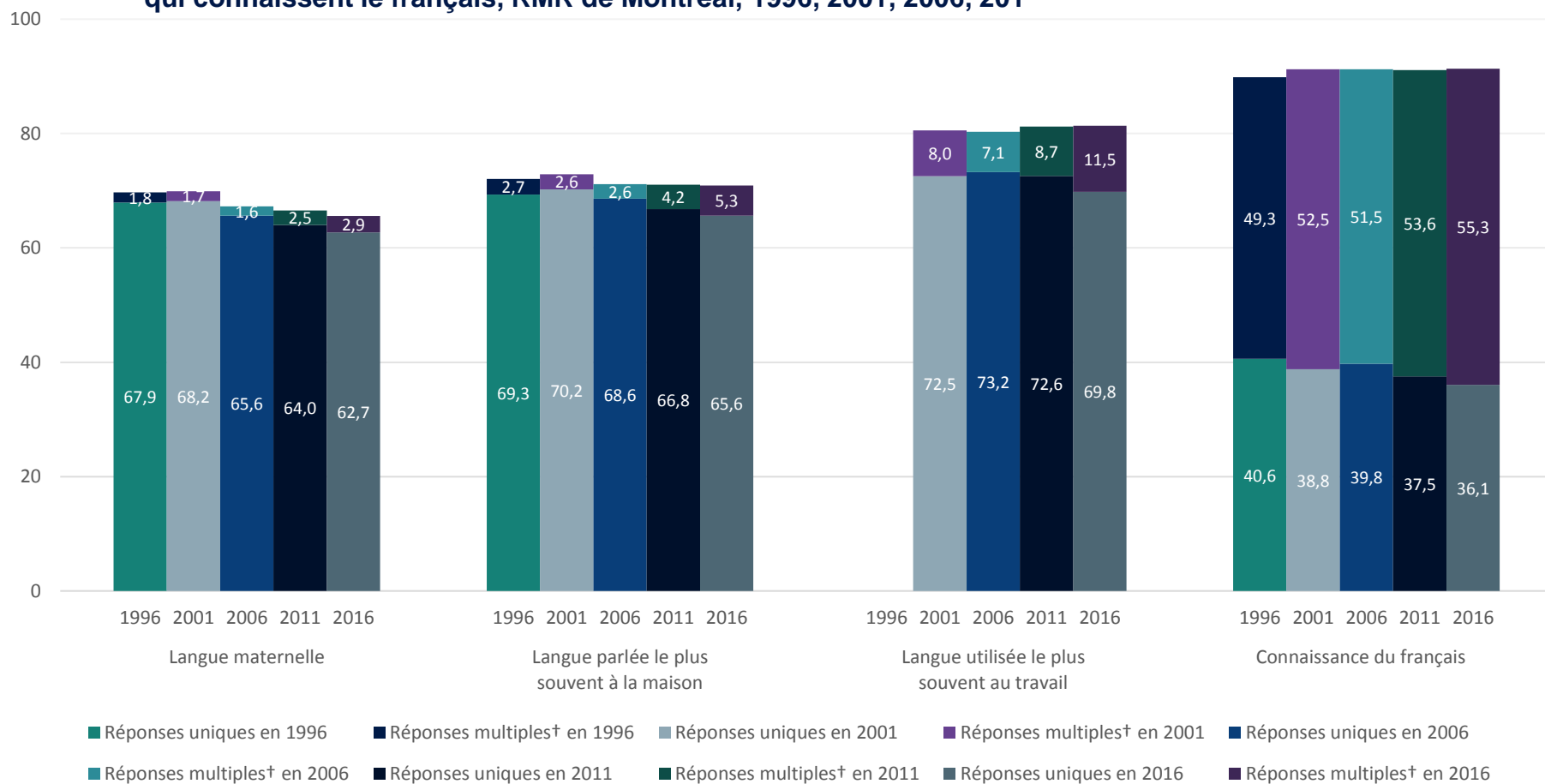
- La relative stabilité de la connaissance du français entre 1996 et 2016 dissimule toutefois une évolution constante de la connaissance unique du français vers une connaissance du français conjointement avec l'anglais, et ce, dans toutes les régions considérées. Par exemple, dans la couronne de Montréal, la connaissance unique du français a diminué entre 1996 et 2016 (passant de 50,9 % à 44,4 %), alors que la connaissance du français et de l'anglais y a augmenté, passant de 45,1 % à 51,7 % au cours de cette période. De la même façon, à l'extérieur de la RMR de Montréal, la connaissance unique du français a diminué d'environ sept points de pourcentage entre 1996 et 2016 (passant de 70,5 % en 1996 à 63,6 % en 2016), alors que la connaissance du français et de l'anglais y a augmenté d'autant (passant de 27,0 % en 1996 à 34,0 % en 2016) (graphiques 1.4 et 1.5).

Graphique 1.1. Proportion de personnes qui ont le français comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent le français, ensemble du Québec, 1996, 2001, 2006,



† Les réponses multiples considérées ici sont celles où le français est présent.

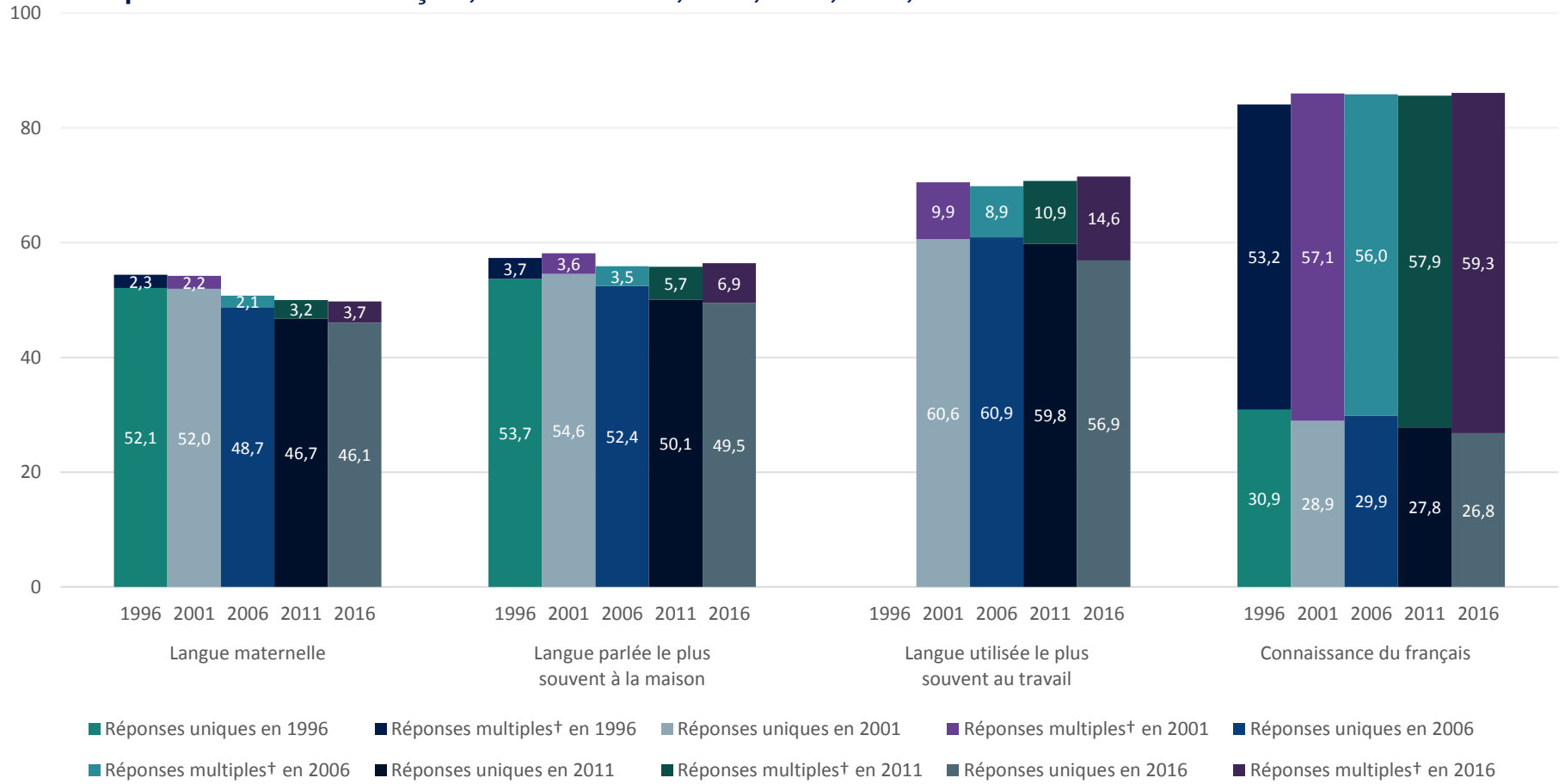
Graphique 1.2. Proportion de personnes qui ont le français comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent le français, RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011, 2016



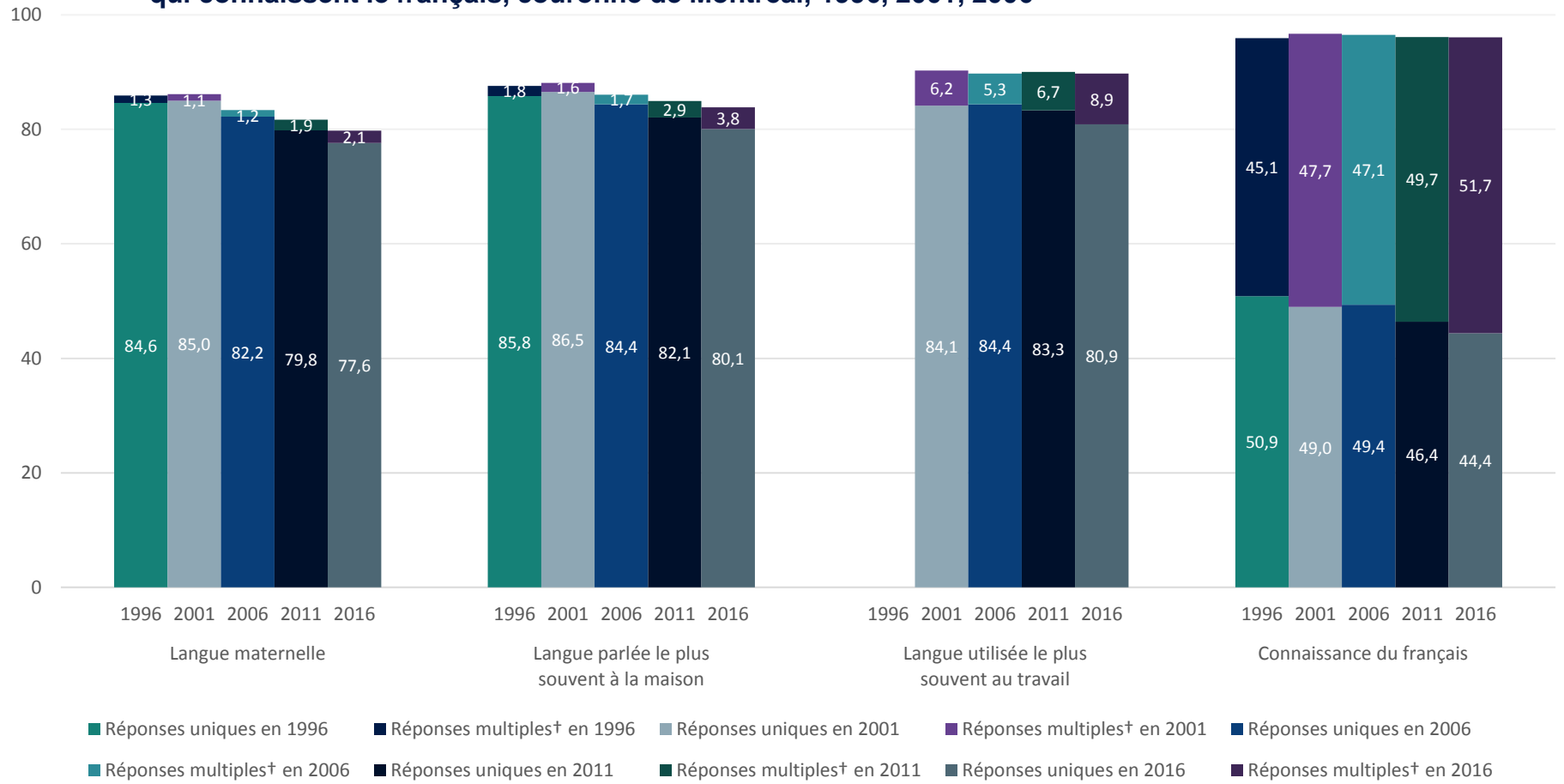
† Les réponses multiples considérées ici sont celles où le français est présent.

† Les réponses multiples considérées ici sont celles où le français est présent.

Graphique 1.3. Proportion de personnes qui ont le français comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent le français, île de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011, 2016

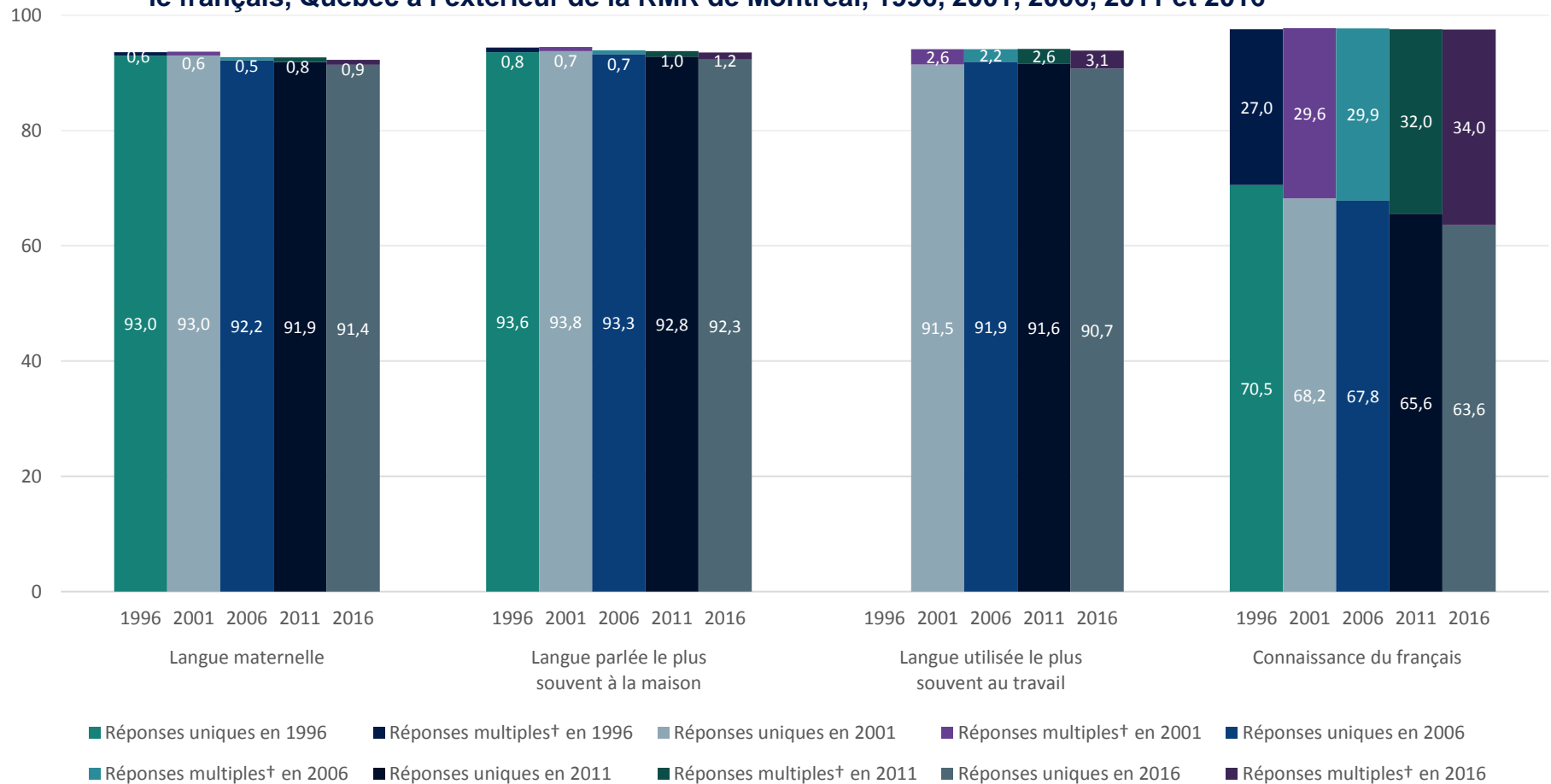


Graphique 1.4. Proportion de personnes qui ont le français comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent le français, couronne de Montréal, 1996, 2001, 2006



† Les réponses multiples considérées ici sont celles où le français est présent.

Graphique 1.5. Proportion de personnes qui ont le français comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent le français, Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016



† Les réponses multiples considérées ici sont celles où le français est présent.

2. LANGUE ANGLAISE

Faits saillants

- Au Québec, en 2016, 7,5 % de la population n'avait que l'anglais comme langue maternelle, 9,8 % ne parlait que l'anglais le plus souvent à la maison et 11,9 % n'utilisait que cette langue le plus souvent au travail (graphique 2.1).
- Contrairement à ce que l'on observe pour le français, où c'est à l'extérieur de la RMR de Montréal que ces indicateurs étaient plus élevés en 2016, concernant l'anglais, c'est dans la RMR de Montréal qu'ils étaient, toujours en 2016, le plus élevés. Ainsi, la proportion de la population qui n'avait que l'anglais comme langue maternelle était de 16,1 % sur l'île de Montréal et de 6,5 % dans la couronne de Montréal, alors qu'elle s'élevait à 3,9 % dans le reste du Québec (graphiques 2.3, 2.4 et 2.5).
- Dans l'ensemble du Québec, ces indicateurs touchant la langue anglaise sont demeurés relativement stables depuis 1996, aucun de ceux-ci n'ayant varié de plus d'un point de pourcentage au cours de la période¹⁵. Ils ont cependant connu de légères variations dans certaines des régions considérées (graphique 2.1).
- Dans la RMR de Montréal, les populations ayant l'anglais comme seule langue maternelle, comme seule langue parlée le plus souvent à la maison ou comme seule langue utilisée le plus souvent au travail ont toutes vu leur poids démographique connaître un léger recul entre 1996 et 2016. C'était surtout le cas sur l'île de Montréal, la couronne de la RMR ne présentant pas de tendance nette à l'égard de ces indicateurs, sauf pour ce qui est de la langue parlée le plus souvent à la maison, qui y était en légère hausse (graphiques 2.2, 2.3 et 2.4).
- Entre 2006 et 2016, on a observé une hausse de la proportion de personnes ayant déclaré utiliser l'anglais en combinaison avec une autre langue. En ce qui concerne les questions portant sur la langue maternelle, sur la langue parlée le plus souvent à la maison et sur la langue utilisée le plus souvent au travail, on a observé, entre 2006 et 2016, une hausse de la proportion de personnes ayant

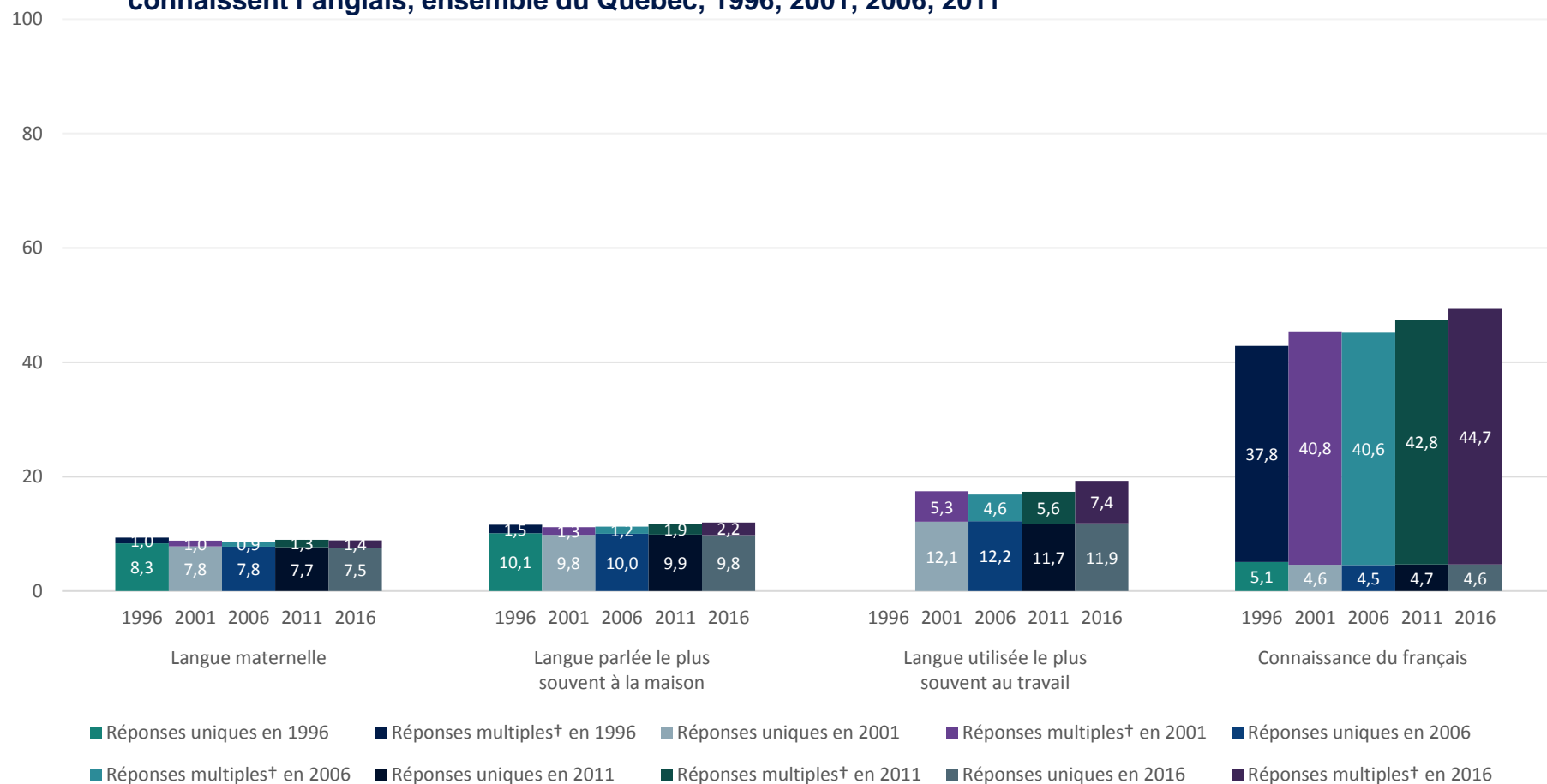
¹⁵ À partir de 2001 dans le cas de la langue utilisée le plus souvent au travail.

déclaré utiliser l'anglais en combinaison avec une autre langue¹⁶. Ces hausses se sont produites dans toutes les régions considérées (graphiques 2.1, 2.2, 2.3, 2.4 et 2.5).

- Dans la RMR de Montréal, la proportion de personnes ayant déclaré avoir l'anglais et une autre langue comme langues maternelles est passée de 1,3 % en 2006 à 2,1 % en 2016. Sur l'île de Montréal, la proportion de personnes ayant déclaré parler plus d'une langue dont l'anglais le plus souvent à la maison a augmenté de 2,1 points de pourcentage entre 2006 (2,7 %) et 2016 (4,8 %) (graphiques 2.2 et 2.3).
- La proportion de travailleuses et de travailleurs ayant déclaré utiliser l'anglais à égalité avec une langue autre le plus souvent au travail a quant à elle augmenté de 2,8 points de pourcentage dans l'ensemble du Québec, de 4,4 points de pourcentage dans la RMR de Montréal et de 5,7 points de pourcentage sur l'île de Montréal, de 2006 à 2016. Si l'on tient compte à la fois des réponses uniques et des réponses multiples, la proportion de travailleuses et de travailleurs utilisant l'anglais le plus souvent au travail a connu depuis 2006 une augmentation dans toutes les régions considérées. Sur l'île et dans la RMR de Montréal, la hausse de la proportion de réponses multiples dont l'anglais fait partie est supérieure à la diminution de la proportion de travailleuses et de travailleurs qui utilisent uniquement l'anglais le plus souvent au travail observée au cours de la période (graphiques 2.1, 2.2 et 2.3).
- Enfin, la part de la population connaissant l'anglais (connaissance unique ou avec la langue française) a augmenté partout au Québec entre 1996 et 2016. Dans l'ensemble du Québec, elle est passée de 42,9 % à 49,3 % au cours de la période. Cette part de la population connaissant l'anglais a par ailleurs augmenté de près de cinq points de pourcentage dans la RMR ainsi que sur l'île de Montréal, de 6,3 points de pourcentage dans la couronne de Montréal et de sept points de pourcentage dans l'ensemble du Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal. Cette augmentation de la connaissance de l'anglais au Québec s'explique par une augmentation du nombre de personnes ayant déclaré connaître l'anglais et le français, alors que la connaissance unique de l'anglais est demeurée stable ou a légèrement diminué entre 1996 et 2016 (graphiques 2.1, 2.2, 2.3, 2.4 et 2.5).

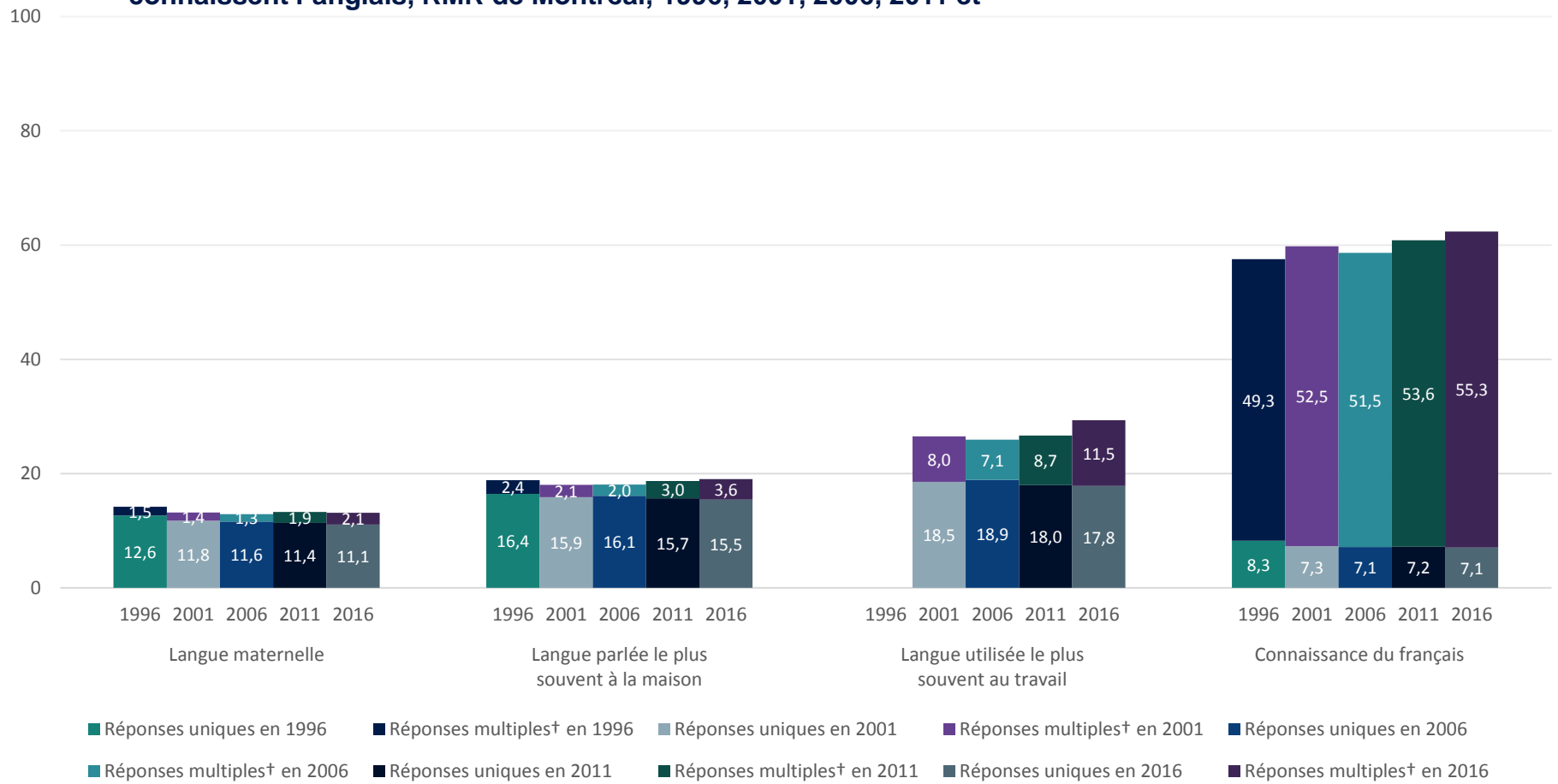
¹⁶ Pour plus de renseignements à ce propos, ou pour consulter des résultats tenant également compte des langues parlées ou utilisées *régulièrement* à la maison et au travail, veuillez consulter les rapports 1 et 3 de la série de rapports *Indicateurs de suivi de la situation linguistique au Québec*.

Graphique 2.1. Proportion de personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent l'anglais, ensemble du Québec, 1996, 2001, 2006, 2011, 2016



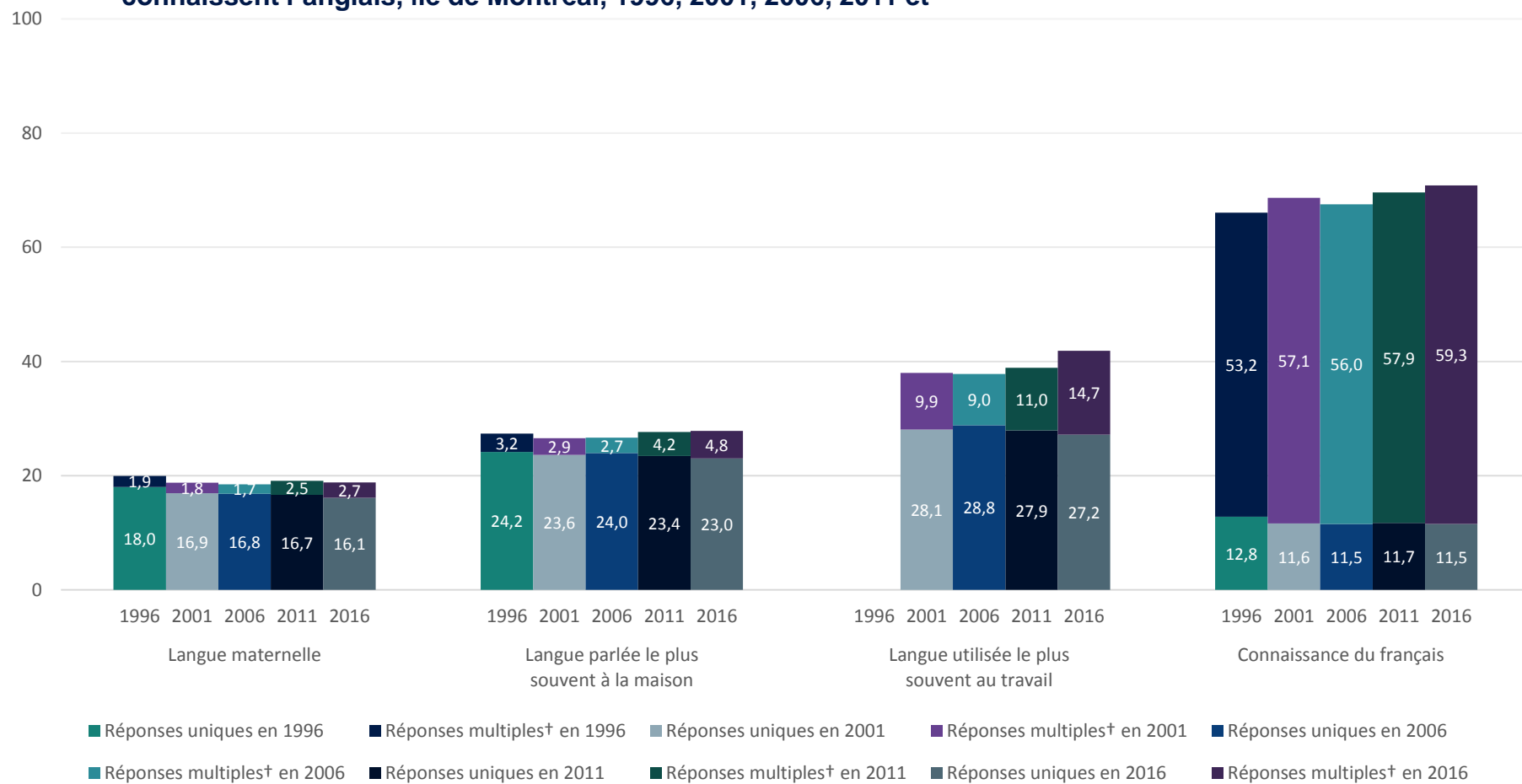
† Les réponses multiples considérées ici sont celles où le français est présent.

Graphique 2.2. Proportion de personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent l'anglais, RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016



† Les réponses multiples considérées ici sont celles où le français est présent.

Graphique 2.3. Proportion de personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent l'anglais, île de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016



† Les réponses multiples considérées ici sont celles où le français est présent.

Graphique 2.4. Proportion de personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent l'anglais, couronne de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011, 2016



† Les réponses multiples considérées ici sont celles où le français est présent.

Graphique 2.5. Proportion de personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle, langue parlée le plus souvent à la maison ou langue utilisée le plus souvent au travail ou de personnes qui connaissent l'anglais, Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016



† Les réponses multiples considérées ici sont celles où le français est présent.

ANNEXE

TABLEAU A1.

Liste des quartiers et des municipalités de la RMR de Montréal, 2016

Quartiers et municipalités de la RMR de Montréal	Population	
	Nbre	%
RMR de Montréal	4 009 800	100,0
Île de Montréal	1 895 060	47,3
1. Tétéreaultville	43 590	1,1
2. Hochelaga-Maisonneuve	68 330	1,7
3. Sainte-Marie	36 905	0,9
4. McGill	82 330	2,1
5. Saint-Henri–Pointe-Saint-Charles	68 095	1,7
6. Westmount	19 790	0,5
7. Notre-Dame-de-Grâce	71 215	1,8
8. Côte-des-Neiges–Snowdon	86 110	2,1
9. Mont-Royal–Côte-Saint-Luc	65 630	1,6
10. Outremont	15 560	0,4
11. Le Plateau-Mont-Royal	60 735	1,5
12. Mile End	27 900	0,7
13. Rosemont	102 240	2,5
14. Saint-Léonard, partie sud	46 500	1,2
15. La Petite-Patrie	34 990	0,9
16. Parc-Extension	29 485	0,7
17. Villeray	43 950	1,1
18. Saint-Michel	69 250	1,7
19. Ahuntsic	76 815	1,9
20. Cartierville	51 880	1,3
21. Rivière-des-Prairies	56 460	1,4
22. Verdun	67 315	1,7
23. LaSalle	75 150	1,9
24. Lachine	42 495	1,1
25. Saint-Laurent	97 400	2,4
26. Ouest-de-l'Île	96 670	2,4
27. Pierrefonds-Dollard	134 880	3,4

TABLEAU A1.
Liste des quartiers et des municipalités de la RMR de Montréal, 2016 (suite)

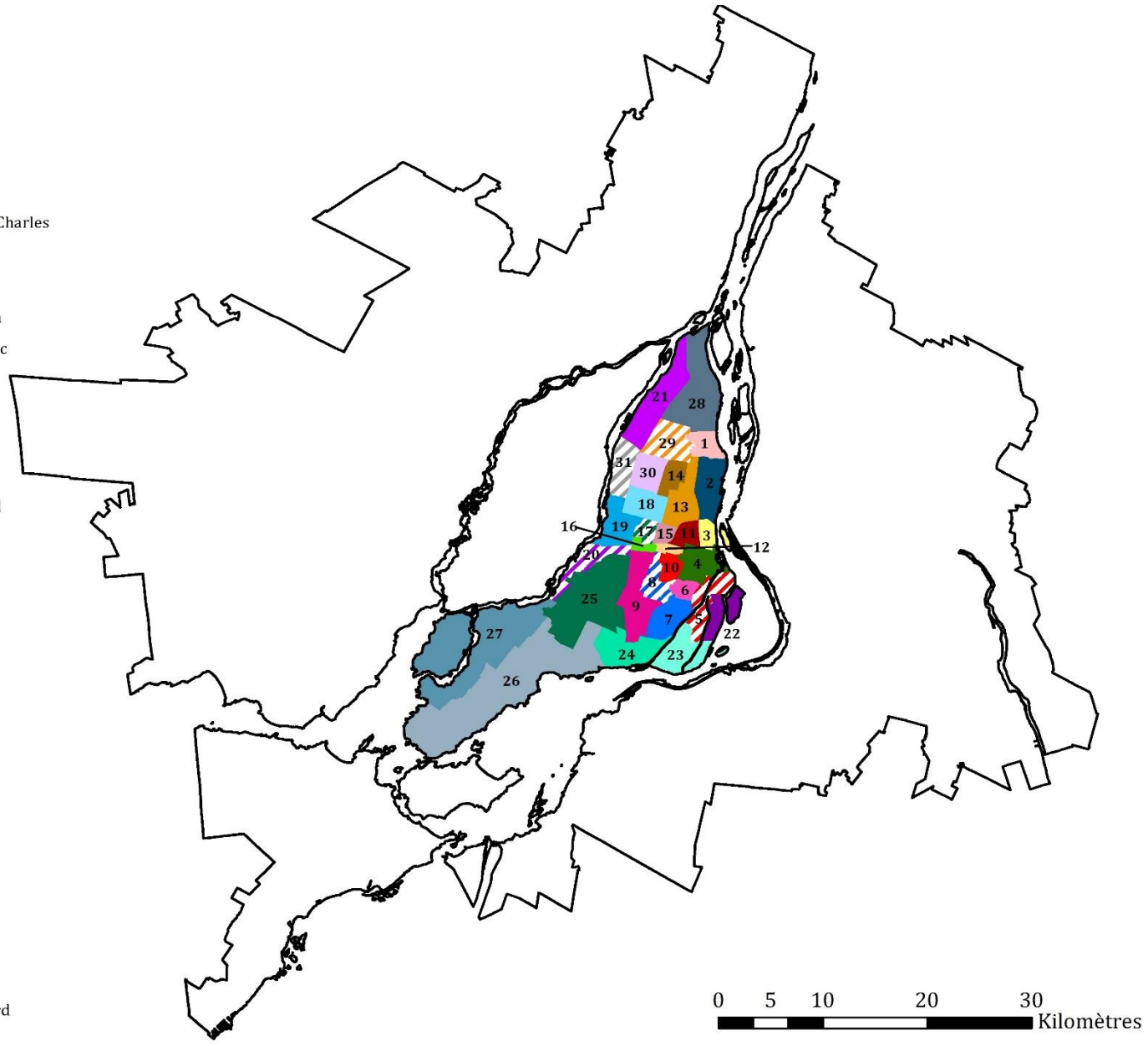
Quartiers et municipalités de la RMR de Montréal	Population	
	Nbre	%
28. Pointe-aux-Trembles	51 065	1,3
29. Anjou	41 715	1,0
30. Saint-Léonard, partie nord	48 840	1,2
31. Montréal-Nord	81 625	2,0
Rive-Nord (Montréal)	1 115 320	27,8
32. Laval-Est	61 880	1,5
33. Laval-Centre	60 890	1,5
34. Laval-des-Rapides	86 590	2,2
35. Laval-Chomedey	108 320	2,7
36. Laval-Vimont	93 180	2,3
37. Repentigny	61 830	1,5
38. Mascouche	119 175	3,0
39. Le Gardeur	71 300	1,8
40. Terrebonne	54 575	1,4
41. Boisbriand–Sainte-Thérèse-De Blainville	140 315	3,5
42. Deux-Montagnes–Saint-Eustache	95 540	2,4
43. Mirabel	69 825	1,7
44. Saint-Jérôme	71 225	1,8
45. Saint-Lin–Laurentides	20 605	0,5
Rive-Sud (Montréal)	999 575	24,9
46. Vaudreuil	129 585	3,2
47. Châteauguay	77 820	1,9
48. Brossard	84 010	2,1
49. Sainte-Catherine	104 570	2,6
50. Chambly	64 320	1,6
51. Saint-Bruno	69 940	1,7
52. Saint-Hubert	65 355	1,6
53. Saint-Lambert	59 585	1,5
54. Longueuil-Centre	54 600	1,4
55. Longueuil-Rive	76 175	1,9
56. Boucherville	67 295	1,7
57. Belœil	53 835	1,3
58. Saint-Jean-sur-Richelieu	92 565	2,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

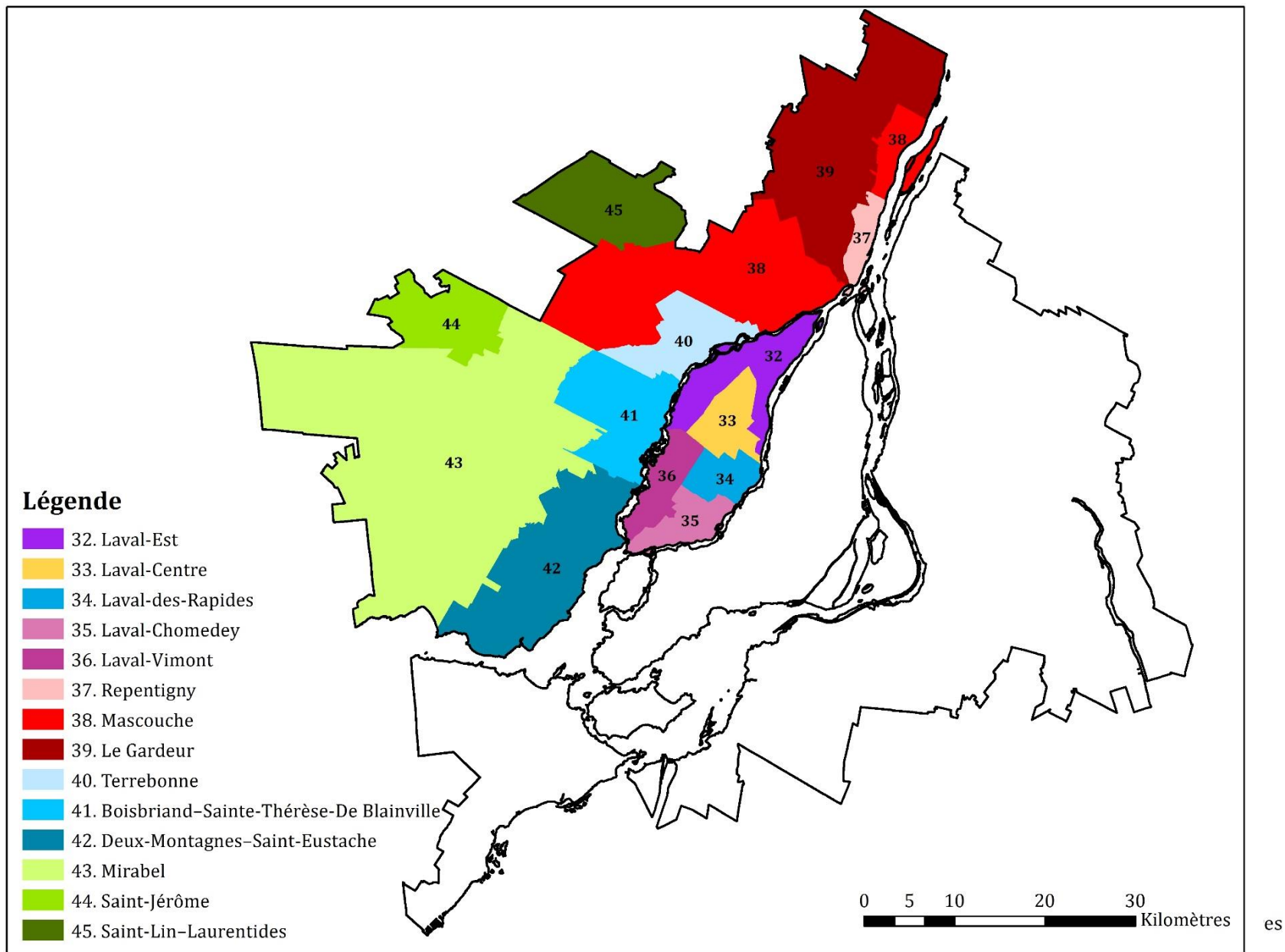
Carte A1. Découpage géographique de la RMR de Montréal, quartiers de l'île de Montréal, 2016

Légende

- 1. Tétreaultville
- 2. Hochelaga-Maisonneuve
- 3. Sainte-Marie
- 4. McGill
- 5. Saint-Henri–Pointe-Saint-Charles
- 6. Westmount
- 7. Notre-Dame-de-Grâce
- 8. Côte-des-Neiges–Snowdon
- 9. Mont-Royal–Côte-Saint-Luc
- 10. Outremont
- 11. Le Plateau-Mont-Royal
- 12. Mile End
- 13. Rosemont
- 14. Saint-Léonard, partie sud
- 15. La Petite-Patrie
- 16. Parc-Extension
- 17. Villeray
- 18. Saint-Michel
- 19. Ahuntsic
- 20. Cartierville
- 21. Rivière-des-Prairies
- 22. Verdun
- 23. LaSalle
- 24. Lachine
- 25. Saint-Laurent
- 26. Ouest-de-l'Île
- 27. Pierrefonds-Dollard
- 28. Pointe-aux-Trembles
- 29. Anjou
- 30. Saint-Léonard, partie nord
- 31. Montréal-Nord



Carte A2. Découpage géographique de la RMR de Montréal, municipalités de la couronne nord, 2016



Carte A3. Découpage géographique de la RMR de Montréal, municipalités de la couronne sud, 2016

